

### **Pistes de réflexion**

- ◇ Passer de l'autre côté : changer d'opinion/d'esprit, du bien portant au malade, de la jeunesse à la maturité, de la richesse à la pauvreté...(ou vice-versa..) En quoi suis-je passé de l'autre côté, quelles en ont été les conséquences pour ma vie?
- ◇ Il y avait beaucoup d'herbe, n'est-il pas dit que l'herbe est toujours plus verte ailleurs, qu'ai-je envié chez les autres, expérience faite, ai-je eu tort ou raison?
- ◇ Des problèmes financiers m'ont-ils amené à changer mon alimentation ou privé de certaines choses, mon regard a-t-il changé sur le nécessaire, sur les affamés sans espérance?
- ◇ Quelle est ma réflexion en voyant le sourire des plus démunis?
- ◇ Donner de mon superflu ou donner de mon nécessaire, qu'ai-je donné, sans jugement sur la personne, avec ou sans regret?
- ◇ Ce ne sont pas vraiment les denrées qui manquent, mais sans doute le désir de s'asseoir à la même table, pourquoi?
- ◇ Y a-t-il plusieurs sortes de faim...?
- ◇
- ◇ Psaume 22, 'sur des prés d'herbe fraîche il me fait reposer'. Avant Pâques l'herbe est touffue, peu après, elle dessèche...Quelle est ma nourriture spirituelle, mon âme se dessèche-t-elle?
- ◇ De quoi ai-je faim, faim d'amour, faim de dignité, faim de pardon, faim de respect, faim de bonheur, faim de Dieu...
- ◇ L'Eucharistie est le pain de la route en ce pèlerinage terrestre, est-ce que je reçois le corps du Christ avec un réel désir, une impatience salvatrice?
- ◇ Quel pain le Christ me réclame-t-il pour la multiplication ?
- ◇ La bénédiction devient multiplication, si je bénis mes frères, je multiplie l'amour, la charité, je bénis plus que je ne critique?
- ◇ Quel indispensable dois-je investir pour que la communion soit faite dans ma communauté, qu'elle y demeure en surabondance?
- ◇ Ai-je appris le partage, cet élan m'est spontané ou je pèse ce que je donne et ce qui me reste ?
- ◇ Ai-je ressenti dans de grands rassemblements la même ferveur, une communion de prière, d'être Eglise, de former l'Eglise sans barrage intergénérationnel, ni classe sociale, tous frères sans distinction, laïcs et prêtres...? La louange peut monter spontanément à mes lèvres nuit et jour...ai-je vécu ce fait ?

### **La prière conclusive**

Christ, tu t'es laissé moudre en poussière pour devenir le pain de la joie dans mes craintes et mes alarmes, le pain d'espérance dans mes raisons d'abdiquer ou de désespérer, le pain de la vie là où l'humanité s'entredéchire et se voue à la mort.  
Tu es le pain éternel, toi dont la nourriture fut de faire la volonté du Père



**17ème dimanche ordinaire b  
29 juillet 2018**



### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6,1-15**

Mt 14, 14-21; Mc 6,30-44; Lc 9,10-17

1Jésus était passé de l'autre côté du lac de Tibériade (appelé aussi mer de Galilée). 2Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait en guérissant les malades. 3Jésus gagna la montagne, et là, il s'assit avec ses disciples. 4C'était un peu avant la Pâque, qui est la grande fête des Juifs.

5Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. 6Il dit à Philippe : "Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ?" Il disait cela pour le mettre à l'épreuve car lui-même savait bien ce qu'il allait faire. 7Philippe lui répondit : "Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun ait un petit morceau de pain." 8Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit : 9"Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde !"

10Jésus dit : "Faites-les asseoir." Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. 11Alors Jésus prit les pains, et, après avoir rendu grâce, les leur distribua; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient. 12Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : "Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne soit perdu." 13Ils les ramassèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restaient des cinq pains d'orge après le repas.

14À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : "C'est vraiment lui le grand Prophète, celui qui vient dans le monde." 15Mais Jésus savait qu'ils étaient sur le point de venir le prendre de force et faire de lui leur roi; alors de nouveau il se retira, tout seul, dans la montagne.

**Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)**

Le chapitre sixième, qui constitue dans le quatrième évangile le sommet de la révélation de Jésus en Galilée, est centré sur le thème de Jésus *pain de vie*.

**2** L'évangéliste mentionne les dispositions des Galiléens qui, frappés par les miracles de Jésus, vont bientôt l'acclamer comme le Prophète (v. 14) et vouloir le faire roi (v. 15) plutôt que de croire à sa parole (4,44 note).

**4** La mention de la Pâque juive a une valeur symbolique et théologique. Jean a vu dans la multiplication des pains la figure de la pâque chrétienne qui est commémorée dans l'eucharistie (vv. 11.51), et qui remplacera pour les chrétiens la pâque juive (13, 1).

**8-9** Le début de ce récit se distingue, par plusieurs détails, des récits parallèles rapportés par les évangiles synoptiques. C'est ainsi que les pains, et ce sont des pains d'orge, ne se trouvent pas encore aux mains des disciples. Dans le récit de la multiplication des pains faite par Élisée (2 R 4,42-44), La réflexion d'André, si naturelle qu'elle soit, paraît avoir été écrite sous l'influence de ce passage. La qualité des pains pourrait bien avoir été suggérée par la même source.

**11** *Après avoir rendu grâce*, Jean utilise le terme sacramental par lequel on désignait de son temps l'eucharistie.

**12** C'était l'usage chez les Juifs de recueillir les restes après le repas. Mais l'expression « pour que rien ne se perde », si on la compare avec ce que Jésus dit au verset 27: « Ne travaillez pas pour une nourriture périssable », laisse entrevoir la signification symbolique du pain que Jésus a distribué. Ce pain figure la nourriture permanente, inépuisable que Jésus donne aux hommes et dont les apôtres seront responsables (voir 4,31-38).

**15** Jésus refuse la royauté dont la foule veut l'investir de force. Il refuse d'être le Messie national et politique que les Juifs attendaient. « Sa royauté n'est pas de ce monde » (18,36). Et la foule se méprend, elle qui veut en faire un roi de ce monde. C'est dans la simplicité et l'humilité qu'il apparaîtra comme roi (12,12-16) et comme un condamné dont le trône sera une croix (18,28-19,22).

*Les Evangiles, éditions Bellarmin*

### **Passer de l'autre côté**

Comme passer de l'autre côté du miroir, au-delà des apparences. Voilà sans doute ce qui nous est demandé, au-delà des apparences de nous-mêmes comme de nos représentations de Dieu, afin d'espérer entrer pour de vrai dans l'amitié de Jésus, dans son écoute. La foule est là, comme aux heures essentielles, telle l'entrée glorieuse à Jérusalem, juste avant la Passion. Jésus gravit la montagne, mémoire de celle où la loi fut donnée.

Le miracle de la multiplication des pains est porteur en lui de cette double espérance. L'espérance du salut de chacun que Jésus prend en charge et l'espérance du monde pour laquelle Jésus renvoie la balle dans notre camp. Pour cela nous devons apprendre à jouer dans la société des hommes avec les règles que Dieu nous a données dans l'Écriture.

**Il** est nécessaire de souligner d'entrée de jeu que la tradition évangélique accorde une grande importance à la multiplication des pains, car c'est le seul miracle de Jésus que nous retrouvons dans les quatre évangiles, et il y est mentionné à six reprises, ce qui est tout à fait exceptionnel.

Tout l'évangile de Jean est une invitation à contempler la personne de Jésus, et la multiplication des pains survient dans son évangile comme un sommet de l'action de Jésus, une synthèse de son ministère et une profonde révélation de son identité, qui va se déployer tout au long de son discours sur le Pain de vie.

**Par ailleurs**, la multiplication des pains est la réalisation de l'un des signes majeurs qui devaient accompagner la venue du Messie. Les Juifs attendaient pour les temps messianiques le renouvellement du miracle de la manne au désert et c'est pourquoi, à la suite de ce miracle de Jésus, la foule veut l'enlever et le faire roi. Mais comme il le dira lui-même, sa royauté n'est pas de ce monde, et il va fuir cette foule.

Rappelons-nous que chez l'évangéliste Marc, c'est la compassion de Jésus pour la foule qui entraîne la multiplication des pains, alors que chez Jean ce miracle a pour but de dévoiler l'identité de Jésus. Il est le nouveau Moïse qui nous entraîne dans un nouvel exode vers la terre promise, et de même qu'il est capable de donner de la nourriture matérielle, il est capable de donner de la nourriture spirituelle.

Voilà pour une brève explication de ce passage évangélique. Mais quelles sont les leçons de ce récit pour notre vie de foi de tous les jours?

**On** ne connaît ni le nom ni la provenance du jeune garçon, pourtant il est un personnage central dans cette histoire. Alors que les Apôtres sont incapables de s'en remettre au Christ, Jésus a sans doute voulu leur faire voir en ce garçon, un modèle de la présence des disciples au monde, nous rappelant que le fruit de nos travaux et de nos luttes reste toujours fondamentalement un don de Dieu.

**Le geste** de ce garçon nous rappelle que tout ce que nous donnons de nous-mêmes dans la foi, malgré la pauvreté de nos moyens, Dieu est capable de transformer ce don en nourriture pour la multitude. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui encore, Jésus nous associe à sa mission de nourrir les foules avec lui et ainsi participer à la surabondante générosité de Dieu pour notre monde.

**À** travers les siècles, les chrétiens et les chrétiennes ont toujours reconnu le Christ à la fois dans le service du prochain et dans la fraction du pain. C'est pourquoi, à la fin de chacune de nos eucharisties, nourris du Pain de vie, nous sommes envoyés en mission, mais pas avant de nous être unis au Christ dans son offrande au Père, présentant nos cinq pains et nos deux poissons, et nous en remettant à lui quant à la portée de ce don, lui qui est capable de transformer le pauvre pain auquel nous communions en nourriture pour la vie éternelle. C'est ce mystère qui s'offre à nous maintenant au moment de célébrer notre eucharistie. Amen.

**Yves Bériault, o.p.**